

Hommage à Yvon, Josette, aux animatrices, au GL, au trésorier, à la secrétaire et aux bénévoles qui travaillent dans l'ombre.

Merci à Charles Fuster de nous accueillir chez lui pour honorer cette grande famille qu'est A4PM.

On doit à Yvon Técheney d'avoir rassemblé autant de monde dans cette association. Il en est l'initiateur et le fédérateur. Il donne de son temps et de son énergie pour que vive le groupe, mais ce n'est pas toujours simple, la preuve.

8 heures

Driiiiing

- Allo, Yvon ? Je ne te dérange pas ? C'est juste pour une info ! Patate, ça prend un t ou deux ?
- Oh ! Purée, c'est pour ça que tu me déranges au saut du lit ? Il y a deux t dans patate, tu n'as qu'à chercher dans le dico où les mettre !
- La sonnerie du téléphone a réveillé Josette.
- C'était qui ?
- Le cuisinier de « La Pataterie ». Il voulait afficher son menu et ne savait pas écrire patate. Je lui ai répondu qu'il fallait deux t.
- Mais enfin Yvon, il n'y a qu'un t dans patate.
- Ah oui ! Écris-le sur la nappe et tu verras que dans le mot il y a deux t. En attendant tu vas m'en préparer un !
- Eh ! Doucement. Au lieu de m'agresser, tu pourrais commencer par me dire bonjour !

Driiiiing

- Bonjour Yvon, je ne te réveille pas ?
- Tu rigoles ? J'ai déjà pris un t et j'ai fait ma toilette avec le savon que m'a passé Josette ! Que puis-je pour toi ?
- Eh bien, j'ai terminé mon livre et j'aimerais l'avoir pour le salon, samedi prochain ! C'est possible ?
- Si c'est possible ? Ah, ah, ah, tu es **Né un 1^{er} avril...** mais celle-là, **c'est une blague amère**. Pour te faire plaisir, je consulte **L'oracle d'Alan** et je te rappelle.

Driiiiing

- Salut président ! Tu as lu le journal ce matin ?
- Comment veux-tu que je fasse avec des appels téléphoniques tous les quarts d'heure ? Quelles sont les nouvelles ?
- Dans Les Landes ils ont volé **Un derrick dans les pins, À la croisée des chemins** entre **De la sève et l'écume**, tout près de **La ferme du ruisseau**.
- Non, ce n'est pas possible ? Josette ! Tu as entendu ? Ils ont volé l'inspecteur Derrick !
- Comment veux-tu que j'entende quoi que ce soit, c'est toi qui a le combiné à l'oreille !

Driiiiing

- Josette ! Réponds, je suis sur l'autre ligne !
- Je ne peux pas, je suis sous la douche !
- Et alors, nous n'avons pas encore le visiophone ! Ce ne sera que **La vision d'une aveugle** !
- Écoute, je ne suis pas la standardiste de l'asso ! Laisse sonner, il rappellera plus tard !
- Un quart d'heure plus tard...

Driiiiing

- Oui j'écoute !
- Yvon, tu connais la dernière ? Ils ont envoyé un **Jaguar sur Al Jaber**. L'avion a été touché. Comme quoi, **Nul n'est à l'abri** d'un tir de mitrailleuse. Mais le pilote a réussi à s'éjecter ! Ils l'ont surnommé **Le petit saharien**.
- Et ils l'ont retrouvé ?
- Oui, grâce aux **Cockers de chasse**, dans un bled fait **De sable et de lune**.

Driiiiing (la sonnette du portail)

— Josette, vas voir !

— Josette ! Elle va faire les courses pour que tu puisses manger ! Sinon, tu vas attraper une indigestion à force de bouffer de l'asso !

Mais, comme elle est, malgré tout, complice et engagée auprès de son homme, elle va accueillir le visiteur.

— Bonjour, je viens voir Yvon pour *Les quinze petites lettres*.

— Ah ! Vous faites erreur, ce n'est pas La Poste ici !

— Non, je sais ! Mais c'est un livre avec *Des mots dans la couleur*. C'est aussi *La mémoire d'une famille retrouvée*, *Les saisons du pardon*, *La victoire de Roxane*.

Josette conduit la personne jusqu'au bureau du président qui est occupé au téléphone. Puis, elle s'éclipse discrètement pour aller faire ses courses... enfin. Yvon a l'air soucieux, son interlocuteur ne semble pas lui annoncer des bonnes nouvelles.

— ... Un drame affreux vient d'être commis par *Le passeur des âmes. Dylan. Libé-Bleue ne mourra pas*, grâce à un voisin qui lui a porté secours rapidement.

— Mais, qui va mener l'enquête ?

— C'est un type de la PJ du Quai des Orfèvres qu'ils ont envoyé sur le Bassin. Avec son équipe, ils ont relevé des empreintes avec *La plume et le pinceau*. C'est un expert, il a élucidé *Le secret des Prunelli*, *Les dominos de la vengeance* et, dans *L'armoire aux souvenirs*, il a retrouvé un sachet de poudre provenant de son enquête *De la neige sur Arcachon*.

Il est 14 heures. Josette a fait ses courses, préparé le repas et mis le couvert.

— Yvon ! À table.

— Attends, je vais à la douche. Depuis six heures je suis dans mon bureau, je n'ai pas eu le temps de faire ma toilette !

— Non, ce n'est pas possible ! J'en ai marre de ta maîtresse Madame l'Asso ! Moi je ne compte plus !

— Calme-toi chérie, l'asso me prend du temps, mais c'est avec toi que je couche ! Je suis fidèle à ma maîtresse et à ma femme !

14 h 30 ; enfin à table.

Driiiiiing

— Allo ! Yvon ? Je ne te dérange pas ? Tu ne faisais pas la sieste au moins ?

Josette ramasse le couvert, jette la nourriture dans la poubelle, monte dans sa voiture et va prendre l'air au port de Larros.

— Non, non, tu ne me déranges pas ! Que puis-je pour toi ?

— Écoute, je suis très mal ! *J'ai tant voulu être aimée* et, pourtant, *Le bonheur était à portée de museau*, mais *Les chemins de l'amour* mènent parfois au désespoir. Lorsqu'il m'a rejoint sur *La côte d'argent de Cendrionette*, il m'a offert *Un bouquet de houx vert ...Et de bruyères en fleur*. Il m'a mis *Dans le secret du long nuage blanc* et m'a remis *La lettre de Lisandre*. J'ai cru passer *D'une vie à l'autre* en m'imaginant qu'il s'agissait de son ex. Il était dans tous ses *Émoi, émois, et moi...* je rêvais d'*Abandons et nudités* dans ses bras.

16 heures

Driiiiiing (la sonnerie du portail)

— Bonjour Josette, Yvon est là ?

— Il est toujours là... pour les autres ! Suis-moi, je te conduis à son bureau. Il est au téléphone avec madame le maire, mais ça ne devrait pas durer longtemps parce qu'elle... elle ne passe pas son temps à bavarder !

Quelques minutes plus tard.

— Qu'est-ce qui t'amène ?

— J'ai lu dans *Le journal du poilu Pierre-Henri Chaland* qu'il y avait jusqu'à cent bêtes qui couraient dans les champs pour fuir l'ennemi. Tu ne penses pas que c'est une erreur de frappe ?

— Non, c'est un *Synecdoque*.

17 heures

Driiiiiing (la sonnerie du portail)

— Bonjour Josette, bonjour Yvon. Vous allez bien ? Vous avez lu le journal ?

— Non, mais au courant du crash du jaguar.

Ce n'est pas de ça que je voulais parler, mais de la guerre que se livrent les viticulteurs entre **Il était une fois... les vignes du Bassin d'Arcachon** et les **Vignerons de l'Entre-Deux-Mers**. Les écolos se sont mêlés à la bagarre et militent pour **La défense des eaux du Bassin d'Arcachon**, afin de préserver **Les aventures d'une grenouille**.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire de barjot ? Nous ne sommes pas au courant. Viens, entre, je t'offre un café.

— D'accord, mais **Un sucre ou pas du tout**.

18 heures

Driiiiiing

— Allo, Yvon ? N'oublie pas que demain à 9 h tu as rendez-vous avec le journal local, à 10 h chez l'avocat et à 14 h à la Maison des associations pour organiser le planning des activités avec les membres du Bureau. À 17 h 30, c'est la réunion technique avec les auteurs.

— Tu fais bien de me le rappeler, j'avais oublié.

— Josette !!! Le bulletin est prêt ? Tu penseras à apporter la liste des projets en cours pour les auteurs... et n'oublie pas les fiches d'adhésions.

19 heures

Driiiiiing

— Salut président ! Tu prends le temps de faire de la mécanique ?

— Entre deux coups de fil, oui ! Je répare mon moteur de bateau. L'arbre est cassé, il était trop long. C'est **L'arbre sans fin**, je le raccourcis.

— **Moi, conjoint d'aphasique**, je ne peux pas me permettre de faire du bateau ! Par **Introspection**, j'ai supprimé ces **Tranches de vie**. Sur cette Terre, chacun porte sa croix. Certains ont des **Blessures d'enfance**, d'autres finissent comme des légumes ; c'est la vie, hélas.

20 heures

Driiiiiing

— Yvon, la semaine dans les Pyrénées c'est toujours ok ?

— Oui, mais c'est **La dernière randonnée**. Après, je vais **Larguer les amarres**. Je répare une épave qui est échouée sur la **Planète plage**. Je la baptise **La Bartasse**, je la peins couleur marine. **Quand le bleu est de mise...** il faut assurer. Et, comme j'ai **L'intention créative**, je partirai le cœur léger en chantant « Il était un petit homme... **Pirouettes, cacahuètes**. »

Les adhérents de l'association remercient chaleureusement le président et son épouse pour leur dévouement. Sans eux nous sommes comme des enfants abandonnés. Alors, nous vous demandons de vous armer de courage et de continuer à nous guider, tous les deux. Car Yvon sans Josette... ça n'a pas de Sanz !!!